



Deux juifs se rencontrent devant la synagogue de la rue Cadieux.
—Comment se porte votre fils Isaac? Il doit faire de bonnes affaires.
—Mon fils Isaac sera le désespoir de mes vieux jours. Imaginez-vous que je lui ai avancé \$10,000 pour ouvrir un magasin de hardes faites. L'imbécile a loué un magasin dans une bâtisse à l'épreuve du feu. Six mois après il est tombé en banqueroute et les créanciers ont pris son stock.



Autre histoire de commerçant sémitique. Un client entre dans un magasin de confections de la rue St-Laurent et demande le prix d'un par-dessus d'hiver.
—Tenez, dit le Juif, comme je vais faire la première vente de la journée, je vous laisserai ce capot pour \$12. Voyez le prix réel est de \$20. C'est un vrai "bargain."
—Douze piastres! C'est trop cher pour mes moyens.
—Pour ne pas perdre une vente prenez-le pour \$10.
—C'est encore trop cher.
—Combien m'offrez-vous?
—Cinq piastres, c'est tout ce que j'ai dans ma poche.
—Le fils d'Abraham se penche à l'oreille du client et lui dit à voix basse: Vous pouvez l'emporter pour cinq piastres, mais ne soufflez pas un mot. Mon frère, qui est au fond du magasin souffre d'une maladie du cœur. S'il savait que j'ai vendu ce par-dessus pour cinq piastres il mourrait certainement de mort subite.



Un habitant se fend de vingt centins pour assister à une représentation au Théâtre Royal. Rendu à son siège il lit le programme et sort de la salle.
S'adressant au buraliste:
—Écoutez, monsieur, il faut que vous me rendiez mon argent. Le programme dit qu'il s'écoule deux mois entre le premier et le deuxième acte. Je reste dans le nord du comté de Montcalm et je ne suis pas pour passer deux mois à Montréal pour entendre la pièce.



M. X., un Canadien-Français de Montréal, qui compte parmi les princes de la finance, visitait la galerie de sculpture au Louvre. Un Parisien qui l'accompagnait en qualité de cicérone lui montre un buste en disant:
—Voici du Canova.
Le Canadien frappe le marbre du pommeau de sa canne et dit avec un air de conviction: Oui, je vois bien, c'est en vrai Canova!



Un jeune homme récemment arrivé de la campagne, est engagé comme messager (bobby) dans un hôtel du centre de la ville.
Le commis lui demande:
—As-tu dit au vieux monsieur qui est monté au 26, qu'il ne devait pas souffler le gaz, comme je te l'avais dit?
—Oui, m'sieu, comme je ne me fais pas à sa parole, j'ai soufflé le gaz moi-même.



Un jury américain vient de rendre le verdict suivant:
"D'après les apparences du cadavre nous sommes portés à croire que le défunct a été écrasé par un train de ballast, mais d'après des objets et un agenda trouvés sur sa personne, nous avons découvert qu'il a pris une part active dans un match de foot-ball".



LA COCHONNERIE A QUÉBEC

LES OIES SUR LA SELLETTE

Les oies n'ont pas fini de clabauder, ni de faire clabauder les gens. Les voilà, après des siècles, qui remontent au Capitole dans l'enceinte même du tribunal suprême, en France, où leur cas vient d'être définitivement jugé.
Après certain méfait commis par quelques-unes des leurs sur la berge d'un canal, il s'agissait de décider si, oui ou non, ces intéressants volatiles sont des bestiaux.

Volatiles et bestiaux, ne voilà-t-il pas deux mots qui hurlent d'être accouplés?
A-t-on jamais entendu parler de bestiaux qui volent? Assurément les vaches et les moutons volent sans vergogne les navets et les choux dans le champ du voisin toutes les fois qu'ils en ont la chance.

Mais ne jouons pas sur les mots. Les bestiaux ont-ils des ailes, conçoit-on des bestiaux ailés? Non. Et cependant l'aréopage suprême vient d'en décider autrement dans sa sagesse.

Les oies sont bel et bien des bestiaux. En vain ces volatiles ont-ils dressé leurs longs cous et fait entendre un concert de protestations, la chose est résolue d'une manière irrévocable. Elles semblaient avoir pris leur parti de l'épithète de bête qu'on leur décerne gratuitement et à tout propos. Les voilà définitivement rangées dans la catégorie des ânes et autres quadrupèdes.

C'était bien la peine d'avoir sauvé le Capitole pour être ainsi traité par lui. O ingratitude!

RATAPOIL

Fumez le BLACKSTONE, le meilleur des cigares à 5c.

LA JARRETIÈRE DE LA MARIÉE

Roger de Vigneules vit arriver chez lui, ce matin-là, son principal créancier, le père Salomé, encore plus revêché et plus intraitable que de coutume.

—Non, monsieur le comte, je ne veux plus attendre! Assez comme ça! Vous vous moquez de moi, c'est clair comme le jour! Eh bien, je n'aime pas qu'on se moque de moi!
—Je vous assure bien, monsieur Salomé, que telle n'a jamais été mon intention, jamais!
—Allons donc! Enfin, j'ai besoin d'argent: vous ne pouvez m'en donner, n'est-ce pas?
—Je ne le puis pas, effectivement.
—Alors d'ici même je m'en vais chez l'huissier! Je m'en vas vous poursuivre, faire vendre... il faut en finir, à la fin des fins!
—Faites! conclut Roger en soufflant un bâillement et d'un ton qui ne laissait aucun doute sur la complète inefficacité de cette menace.
—Je vous avais cependant proposé un moyen... un moyen bien simple de vous libérer, reprit le vieux Salomé, agacé et démonté par l'imperturbable calme de son interlocuteur... Oui, si vous m'aviez écouté!
—Quoi donc?
—Vous seriez marié!
—Grand merci! J'aime mieux vous de voir!

—C'est ça! Toute la vie! Quand je vous disais que vous vous gaussiez de moi!
—Marié! Marié par vous! Moi! Vous n'y songez pas, monsieur Salomé!
—Je vous demande bien pardon, j'y songe, monsieur le comte. Ou plutôt j'y songeais! Et permettez-moi d'ajouter que vous pourriez l'être plus mal que par moi, marié! Oui, ne vous en déplaise! J'avais justement si bien votre affaire!
—Votre petite paysanne? Votre vigneronne de la Champagne? Encore!

—Oui, monsieur le comte, encore! ma petite vigneronne, comme vous dites! Une jeune personne tout à fait digne de vous... Six cent mille francs de dot, plus un million à la mort du père, sans compter le reste, les oncles, les tantes... Avec cela, belle à ravir, gracieuse et distinguée comme une petite reine: instruite, mais sans exagération, excellente musicienne. Elle sort du couvent et son rêve serait d'habiter Paris et de s'entendre appeler "madame la comtesse".

—Voyez-vous ça!
—Quelle aubaine! Nous serions *illico*, vous tiré d'embarras, moi payé, et il vous resterait une perle, monsieur le comte, une véritable perle! Je ne lui connais qu'un défaut, un seul...

—Vous devez vous tromper, monsieur Salomé. Elle est absolument intacte et parfaite, votre perle, interrompit Roger, toujours avec son ironique placidité.

—Non, malheureusement! Elle... elle boite.
—Vous avez dit?
—Elle boite, cette jeune personne. Elle est atteinte de... claudication. Oh! très légèrement! C'est à peine visible!

—Ah ça! vous plaisantez? C'est vous qui vous moquez de moi, monsieur Salomé!

—Pas le moins du monde! Je ne dois rien vous cacher, monsieur le comte. Je vous ai fait voir les avantages de l'affaire, le beau côté de la médaille; à présent, je vous en dévoile le revers, car il y a un revers, il y en a toujours un...

—Au dire même de M. de la Palisse!

Cependant M. Justin Salomé insista si vigoureusement cette fois, se montra si éloquent et si persinatif, que Roger de Vigneules, malgré son scepticisme et son indifférence, consentit à se laisser conduire à une partie de chasse au château de Bierzy-les-Reims, chez M. Martelot, le grand fabricant de vin de Champagne, et à entrevoir Mlle Clotilde, la jeune "vigneronne". Il en revint tout surpris et enthousiasmé.

—Mais il a raison, ce diable de Salomé! Elle est charmante, ravissante, cette petite! On la prendrait sans dot, et six cent mille francs, plus le million du papa, les espérances... Tiens, tiens, mais! Ce ne serait pas si bête...

Son infirmité? mais elle n'avait rien de pénible pour autrui, rien de désagréable... — Au contraire! était même presque tenté d'ajouter Roger. Elle lui donne presque un attrait de plus, un surcroît de grâce, comme à Mlle de la Vallière!

Bref, Clotilde lui plut si fort qu'il n'hésita pas à continuer ses démarches et bientôt à solliciter sa main.

Si Roger avait été séduit par la beauté, les charmes physiques et la dot de Mlle Martelot, celle-ci, de son côté, n'était pas demeurée insensible aux qualités du jeune comte, à ses élégantes manières, son cachet aristocratique et son chic parisien, surtout au prestige de

son nom et de son titre. Aussi fut-il agréé d'emblée.

—Puisque vous vous convenez, mes enfants, et que la chose est décidée, le mieux serait d'en terminer tout de suite, déclara le brave M. Martelot. Nous approchons de Pâques... Le mariage pourrait avoir lieu dans la semaine de la Quasimodo.

—Parfaitement, mon cher beau père. Les délais légaux seront expirés, et vos avis, et votre proposition s'accordent parfaitement d'ailleurs, avec mes plus vifs desirs. Le plus tôt sera le mieux!

Le soir même de la cérémonie, comme tous les invités, au nombre d'une trentaine étaient rassemblés autour d'une longue table dressée vu la circonstance, dans le salon d'été du château, et qu'on venait, flûte en main, de boire à la prospérité du nouveau couple, un petit cousin de Roger, Saturnin d'Hattonville, un jeune homme de quinze à seize ans, se glissa mystérieusement sous la table pour aller, selon l'antique coutume, dénouer et cueillir la jarretière de la mariée.

Mais soudain, en même temps que Clotilde se reculait en jetant un cri strident, Saturnin surgit tout défait, blême, effaré.

—Oh! oh! Mais c'est que... elle a un jambe de bois!

—Une jambe de bois! s'écria Roger en se levant d'un bond et en considérant sa femme avec stupeur. Vous avez une...

Clotilde courba la tête et se plongea le visage dans les mains.

—Me tromper de la sorte! Oh!

—Mais je croyais que vous le saviez! et aussi le pensait! interrompit M. Martelot. Nous n'avons voulu tromper personne! Comment donc!

—Une jambe de bois! Oh! oh! répéta Roger tout indigné et consterné.

—Alors, calmez-vous, mon ami, reprit M. Martelot, calmez-vous! C'est un petit male tendu...

—Un petit? par exemple! je vous trouvais superbe!

—Voyons, Roger! pas de scandale, mes amis! Remettez-vous! Voyons! J'augmenterai la dot de cinquante mille francs, ajouta-t-il à voix basse et en forçant son genre à rassoir. ALBERT CIM.

Pensée d'un vieux célibataire:

—J'adore entendre les enfants crier...
—?
—On les emporte immédiatement.

—Savez-vous quel est l'animal qui a le meilleur caractère?

—Non..., lâchez tout.
—C'est le chien, car il ne se fâche jamais quand on lui fait une niche... au contraire.

A la frontière belge:

Un douanier fouillant une malle:
—Voici un corset neuf.
—Non, Monsieur, je l'ai déjà mis de fois.
—Ce n'est pas vrai... il n'est pas sale.

Un jeune provincial, récemment arrivé à Paris, se prit de querelle dans un cercle avec un boulevardier qui se pique de belles manières.

Le Parisien, voulant pousser les choses jusqu'au bout, tira un gant de sa poche et jeta sur le provincial.

Étonné, celui-ci demanda l'explication de cette pantomime.

Quand on lui eut expliqué que le fait de jeter un gant équivalait à un soufflet, le jeune provincial s'assit, ôta gravement une de ses bottines et la lança dans le derrière de son adversaire...

Une X... est allée passer la soirée chez ses amis. Elle a recommandé à sa femme de chambre, une créature absolument dévouée de l'attendre pour l'aider à se déshabiller.

Revenant vers trois heures du matin, elle vit sa femme de chambre endormie dans fauteuil, au coin du feu.

La créature absolument dévouée dormait d'un sommeil si profond que, prise de compassion, la dame évite de l'éveiller et se habille toute seule, sans bruit.

Elle allait se mettre au lit quand elle entend la créature absolument dévouée qui réveille dans la chambre voisine, s'approchant de la pendule et dit en s'éclairant les yeux:
—Trois heures passées... et cette grue ne rentre pas!

—Vous pouvez vous coucher, François, répond madame X..., cette grue est très...
ALBERT CIM.

LE CARNAVAL A QUÉBEC

L'Hôtel de Québec, rue Du Pont, tenu par M. Déry, est recommandé par les Canadiens aux visiteurs du prochain carnaval. Il fait excellente chère et les chambres offrent tout le confort désirable.